

LES THÉORICIENS DE L'ATTACHEMENT

À la fin des années 1950, la théorie de l'attachement commence à modifier le regard porté sur le bébé. Si l'on attribue la paternité de ce concept au psychanalyste anglais John Bowlby, elle a en fait été forgée par plusieurs théoriciens. Elle est désormais solidement ancrée dans la psychologie du développement.

• René Spitz et l'hospitalisme

En 1946, le psychiatre et psychanalyste René Spitz (1887-1974) publie les résultats d'une étude sur une population de nourrissons âgés de plus de 6 mois, privés récemment de leur mère. Il observe qu'après une première phase de protestation et de désespoir, ces nourrissons deviennent apathiques et indifférents à leur entourage, ne s'alimentent plus et dorment mal. Si on ne les met toujours pas en présence de leur mère ou d'un substitut à même d'apporter des soins et de la tendresse, ils ne grandissent plus, leurs acquisitions motrices et intellectuelles régressent, et ils deviennent plus sensibles aux infections – ce que R. Spitz appelle « hospitalisme ».

• Donald Winnicott et l'invention du doudou

Le psychanalyste Donald W. Winnicott (1896-1971) souligne le caractère indissociable de la dyade mère/enfant. Ce psychanalyste insiste sur l'importance

de l'environnement pour le développement du psychisme infantile: peu à peu, le nourrisson, prenant conscience de la différence entre le monde et lui-même, éprouve des pulsions pour ce qui l'entoure. On dit qu'il contracte des « relations d'objet », la principale étant relative à la mère. Celle-ci doit instaurer spontanément une relation sécurisante mais perméable, facilitant l'indépendance progressive de l'enfant. Celui-ci, armé de son doudou (le fameux « objet transitionnel ») se substituant à la mère, serait libre alors de mener à bien l'exploration du monde extérieur dans des conditions satisfaisantes.

• John Bowlby, le fondateur du concept

À la Tavistock Clinic de Londres, à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, John Bowlby (1907-1990) dirige un séminaire sur « L'observation du développement émotionnel du nourrisson ». Ce pédiatre et psychanalyste développe sa théorie selon laquelle l'attachement fait partie des besoins primaires du nourrisson. De même qu'il doit s'alimenter pour grandir, le bébé doit aussi, pour se développer et explorer le monde, pouvoir trouver sécurité et réconfort par un lien privilégié avec l'adulte. Se démarquant de l'approche freudienne en

termes de libido, sa tentative de rapprochement avec les études d'éthologie et de cybernétique l'isolera de la communauté des psychanalystes.

• Mary Ainsworth et les styles d'attachement

Dans les années 1960, Mary Ainsworth (1913-1999) définira plusieurs « styles » d'attachement:

- un attachement anxieux-évitant (l'enfant ne semble affecté ni par le départ du parent, ni par son retour);
- un attachement sécurisé ou sûr (protestation au départ du parent et soulagement à son retour avec recherche de proximité);
- un attachement anxieux-résistant ou ambivalent (anxiété de l'enfant à la séparation et comportement à la fois de rapprochement et de rejet au retour). Plus tard, un enfant sécurisé se montrera sociable et empathique, et bénéficiera d'une bonne estime de soi. Inversement, un enfant ayant souffert d'un attachement anxieux manifesterait du retrait social, voire des comportements oppositionnels et agressifs. ●

Martine Fournier